1) Propriétés de l'espérance

Théorème .1 (Théorème de transfert). *Soit* (Ω, \mathcal{A}, P) *un espace probabilisé*.

Soit X une variable aléatoire discrète définie sur (Ω, \mathcal{A}) . Soit f une fonction définie sur $X(\Omega)$ et à valeurs réelles ou complexes.

La variable aléatoire f(X) est d'espérance finie si et seulement si la famille $(f(x)P(X=x))_{x\in X(\Omega)}$ est finie ou sommable. On a alors :

$$E(f(X)) = \sum_{x \in X(\Omega)} f(x)P(X = x).$$

Cette somme est une somme finie ou la somme d'une famille sommable selon la nature de $X(\Omega)$.

Démonstration. On notera Y = f(X). On admet que Y est une variable aléatoire discrète.

• L'ensemble $Y(\Omega)$ est fini ou dénombrable.

Pour tout $y \in Y(\Omega)$, notons $A_y = f^{-1}(\{y\}) = \{x \in X(\Omega) \mid f(x) = y\}$.

La famille $(A_{\nu})_{\nu \in Y(\Omega)}$ est une partition de $X(\Omega)$.

Nous allons pouvoir appliquer le principe de sommation par paquets

à la famille $(f(x)P(X=x))_{x\in X(\Omega)}$.

• Soit $y \in Y(\Omega)$.

$$\sum_{x \in A_y} |f(x) \underbrace{P(X = x)}_{\geq 0}| = \sum_{x \in A_y} |\underbrace{f(x)}_{=y}| P(X = x) = |y| \sum_{x \in A_y} P(X = x) = |y| P(X \in A_y) = |y| P(f(X) = y) = |y| P(Y = y),$$

la finitude du résultat assurant a posteriori la sommabilité de $(|f(x)P(X=x)|)_{x\in A_y}$ (famille de réels positifs).

Ainsi, par le principe de sommation par paquets, la famille $(f(x)P(X=x))_{x\in X(\Omega)}$ est finie ou sommable si et seulement si la famille $(|y|P(Y=y))_{y\in Y(\Omega)}$ est finie ou sommable si et seulement si Y est d'espérance finie.

• Supposons que ce soit le cas. Calculons alors la somme par paquets (calculs analogues mais sans les modules) :

$$\sum_{x \in X(\Omega)} f(x) P(X=x) = \sum_{y \in Y(\Omega)} \sum_{x \in A_y} f(x) P(X=x) = \sum_{y \in Y(\Omega)} y P(Y=y) = E(Y),$$

ce qu'on voulait.

Proposition .1.2 (ADMIS). *Soit* (Ω, \mathcal{A}, P) *un espace probabilisé*.

Soient X et Y deux variables aléatoires discrètes définies sur (Ω, \mathcal{A}) .

On suppose que Y est à valeurs réelles **positives** et que X est à valeurs réelles ou complexes.

 $Si E(Y) < +\infty \ et |X| \le Y$, alors X est d'espérance finie.

Démonstration. • On note Z = (X, Y). On définit sur $Z(\Omega)$ les applications $p_1 : (x, y) \mapsto x$ et $p_2 : (x, y) \mapsto y$, de sorte que $X = p_1(Z)$ et $Y = p_2(Z)$.

Supposons que Y est d'espérance finie et |X| ≤ Y.
D'après le théorème de transfert, la famille (p₂(z)P(Z = z))_{z∈Z(Ω)} est finie ou sommable. Par hypothèse, pour tout z ∈ Z(Ω): |p₁(z)| ≤ p₂(z) donc |p₁(z)P(Z = z)| ≤ p₂(z)P(Z = z). Ainsi, par comparaison, la famille (p₁(z)P(Z = z))_{z∈Z(Ω)} est finie ou sommable ce qui, à nouveau par le théorème de transfert, assure que X est d'espérance finie.

Proposition .1.3 (Linéarité de l'espérance - ADMIS). *Soit* (Ω, \mathcal{A}, P) *un espace probabilisé. Soient X et Y deux variables aléatoires discrètes réelles ou complexes définies sur* (Ω, \mathcal{A}) . *Soit* $\lambda \in \mathbb{C}$. *Si X et Y sont d'espérance finie, alors X* + λY *est d'espérance finie et* $E(X + \lambda Y) = E(X) + \lambda E(Y)$.

Démonstration. • On note Z = (X, Y). On définit sur $Z(\Omega)$ les applications $p_1 : (x, y) \mapsto x$ et $p_2 : (x, y) \mapsto y$, de sorte que $X = p_1(Z)$ et $Y = p_2(Z)$.

• Supposons que X et Y sont d'espérance finie. D'après le théorème de transfert, les familles $(p_1(z)P(Z=z))_{z\in Z(\Omega)}$ et $(p_2(z)P(Z=z))_{z\in Z(\Omega)}$ sont finie ou sommables. Par opérations (entre familles sommables), la famille $((p_1(z)+\lambda p_2(z))P(Z=z))_{z\in Z(\Omega)}=((p_1+\lambda p_2)(z)P(Z=z))_{z\in Z(\Omega)}$ est finie ou sommable donc, à nouveau par le théorème de transfert, $(p_1+\lambda p_2)(Z)=X+\lambda Y$ est d'espérance finie.

• Calculons alors l'espérance de $X + \lambda Y$:

$$E(X+\lambda Y) = \sum_{z \in Z(\Omega)} (p_1(z) + \lambda p_2(z)) P(Z=z) = \sum_{z \in Z(\Omega)} p_1(z) P(Z=z) + \lambda \sum_{z \in Z(\Omega)} p_2(z) P(Z=z) = E(X) + \lambda E(Y).$$